

Avant-propos

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 1-1

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MONNAIES

DES

PRINCES-ÉVÊQUES DE BALE

NOTICE HISTORIQUE

ET DESCRIPTION DE 234 PIÈCES, ACCOMPAGNÉES DE FIGURES DANS
LE TEXTE ET DE PLANCHES REPRÉSENTANT 133 MONNAIES

Avant-propos.

Notre intention était d'abord de ne publier qu'un catalogue descriptif des monnaies des princes-évêques de Bâle, mais nous avons jugé indispensable ensuite de le faire précéder d'une notice historique dans laquelle nous résumons tout ce qui, à notre connaissance, a été dit sur le monnayage de ces princes. Ce modeste travail ne jettera donc pas plus de lumière sur cette question ; sur certains points seulement, nous avons tenu à faire valoir notre manière de voir, mais nous ne l'avons fait qu'avec la réserve que nous impose le manque de documents. Nous laissons aux auteurs consultés, et dont la liste des publications figure ci-après, la responsabilité de leurs affirmations ; nous leur avons emprunté quelques citations, mais d'une manière générale nous n'avons fait que résumer leurs écrits, auxquels nous renvoyons le lecteur.

Concernant l'histoire monétaire de l'ancien évêché de Bâle, la période du moyen âge est peu documentée.

Quelques actes confirmant aux évêques leur droit de monnayage et des monnaies laissant voir ou seulement supposer le nom de l'atelier monétaire de Bâle et ceux d'évêques à partir du x^e siècle, sont les seuls témoins de cette époque.

Pour la période plus récente, qui commence à la Réformation et pendant laquelle le siège épiscopal fut à Porrentruy, on pourrait, en consultant les archives de l'évêché qui sont actuellement à Berne, obtenir encore bien des renseignements inédits. Elles renferment plusieurs liasses de comptes, correspondances, mandements, etc., la plupart en langue allemande, ainsi que plusieurs registres de *Münzrechnen* qui, pour être consultés avec fruit, exigeraient non seulement beaucoup de temps, mais aussi la connaissance de l'allemand au point de vue du style et de l'orthographe de l'époque, indispensable pour déchiffrer ces pièces. L'historien qui pourra un jour se charger de ce travail rendra certainement des services à l'histoire de ce pays.

Pour ce qui a trait à la nomenclature descriptive des monnaies épiscopales bâloises, nous avons fait notre possible pour être complet, du moins en ce qui concerne les types ; pour les variétés nous mentionnons toutes celles que nous avons pu rencontrer ; pour les bractéates nous n'avons indiqué que les types, sans égard aux différences de coins qui peuvent varier à l'infini.

Nous avons jugé inutile de faire des descriptions très détaillées, chaque type de monnaie étant représenté dans les planches qui accompagnent la publication et que nous avons tenu à dessiner nous-même. Si les dessins ne sont pas parfaits, nous les croyons quand même suffisamment exacts et fidèles pour qu'on puisse reconnaître sans hésiter les monnaies qu'ils représentent.

Nous devons faire observer aux collectionneurs qui se servent de l'ouvrage de M. Ed. Jenner, *Die Münzen der Schweiz*, qu'il contient plusieurs erreurs et qu'ils ne

doivent pas s'étonner si certaines pièces qui y figurent ne sont pas mentionnées dans notre nomenclature. D'après la correspondance que nous avons eue avec M. Jenner et certaines constatations que nous avons faites, nous pouvons relever les erreurs suivantes contenues dans la publication en question :

Le ducat de 1642 n'existe pas, Jean-Henri d'Ostein, évêque à cette époque, n'ayant pas frappé monnaie. Le dicken de 1623 n'est autre chose que le quart-de-thaler de la même année. La pièce de vingt-kreuzer de 1742 n'existe pas non plus; on ne sache pas que Jacques-Sigismond de Reinach (1737 à 1743) ait émis des monnaies. La pièce de quinze-kreuzer ou huitième-de-thaler de 1717 que M. Jenner nous dit exister dans la collection Imhoof-Blumer, aujourd'hui au Musée de Winterthour, ne s'y trouve pas et nous est tout à fait inconnue; de même pour le double-groschen de 1598. Les plapparts sans date qu'il nous dit avoir trouvés au Musée historique de Berne sont des plapparts de la ville de Bâle, qui en effet ont été classés par erreur avec les monnaies de l'évêché. Les demi-batzen de 1623, 1624 et 1716 sont des schilling; ceux de 1654 à 1663 sont des batzen et doivent être classés parmi ceux-ci. Le kreuzer de 1623 est un vierer à notre avis. Les pièces mentionnées sous les rubriques *vierer* et *rappen* font double emploi. A part cela, nous n'avons pas trouvé plusieurs millésimes indiqués par cet auteur, ce qui ne veut pas dire naturellement qu'ils n'existent pas. Plusieurs de ces erreurs s'expliquent par le fait que M. Jenner s'est servi, pour établir ses listes, de catalogues de ventes dans lesquels les indications de valeur des monnaies ne sont pas toujours exactes.

A part les nombreuses collections particulières que nous avons eu l'occasion de visiter, nous avons pu consulter à loisir celle du Musée national à Zurich, riche surtout en bractéates et demi-bractéates, celle du

Musée de Winterthour, la plus complète pour les grosses pièces et le nombre des variétés, et celle du Musée historique de Berne, remarquable aussi, surtout par les pièces d'or. Nous saisissons l'occasion pour adresser à MM. Dr Imhoof-Blumer à Winterthour, Hahn, conservateur des collections numismatiques au Musée national à Zurich, et Dr Thormann, conservateur au Musée historique à Berne, l'expression de notre reconnaissance pour l'empressement avec lequel ils nous ont facilité l'examen de ces collections. Nous devons également des remerciements à MM. Dr Geigy et Dr Bernouilli à Bâle, P.-Ch. Strœhlin et Th. Grossmann à Genève, L. Le Roy à Berne, A. Droz-Farny, professeur à Porrentruy, Dannenberg à Berlin, G. Gallet à la Chaux-de-Fonds, soit pour les conseils et les renseignements qu'ils ont bien voulu nous donner, soit pour la complaisance qu'ils ont mise à nous soumettre leurs collections. C'est grâce au concours de tous que nous avons pu terminer cette monographie. Nous savons que nous sommes loin d'avoir épuisé le sujet; nous avons aussi probablement commis des erreurs et des omissions et nous serons reconnaissant aux lecteurs qui voudront bien nous faire part de leurs observations, pour en tenir compte si possible dans un supplément où nous nous occuperons aussi des médailles qui concernent l'ancien évêché de Bâle.

La Chaux-de-Fonds, avril 1905.

Alb. MICHAUD,
Essayeur-juré.
